

DJIBOUTI Mise à Jour de la Sécurité Alimentaire

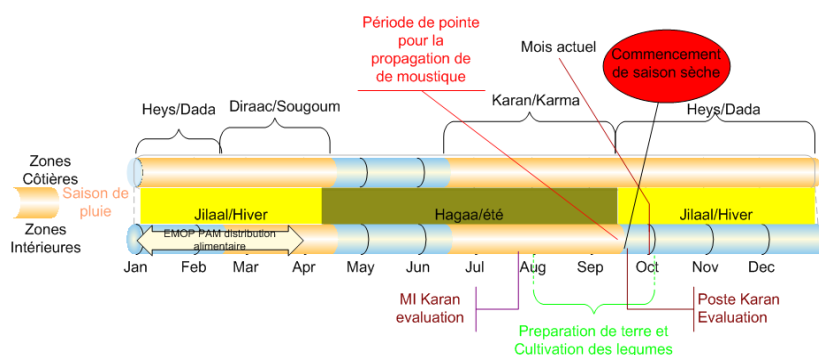
Avril 2007

Suite à la faible pluie de saison de Heys/Dada (octobre à février) et le début différé de la saison Diraa/Sougoum courante, le gouvernement de Djibouti a déclaré une situation de la sécheresse dans les zones pastorales intérieures. Dans une réunion organisée au Ministère des Affaires Étrangères, le gouvernement a demandé officiellement à la communauté internationale d'aider l'impact de la sécheresse sur la vie et sécurité alimentaire du pastoralists, en particulier ce qui ne reçoivent pas d'assistance familiale des zones urbaines et être uniquement dépendant sur le bétail. Dans son appel, le gouvernement a accentué le taux de malnutrition qui est au-dessus des seuils internationale pour l'urgence dans les zones rurales et urbaines. Il est espéré que la déclaration de la sécheresse apportera une attention particulière au déficit considérable sur le programme régulier du PAM, aussi bien que le support supplémentaire aux programmes d'alimentation thérapeutiques et supplémentaire à l'UNICEF à Djibouti. \$6 million supplémentaires sont nécessaires pour les opérations du PAM à Djibouti jusqu'au mois de décembre 2007. Environ \$1 million sont nécessaire immédiatement pour éviter une rupture sur les distributions de l'aide alimentaire en mai. Un total de 53,000 personne (y compris 47,000 pastoralists affecté par la sécheresse et 6,000 réfugiés) dépendant sur les distributions de l'aide alimentaire sera affecté.

Les pastoralists le plus affectés par la sécheresse résident dans la zone pastorale Nord-ouest et la sous zone frontalière Sud-est. Ces zones ont été dans une période sèche prolongé depuis octobre 2006, bien qu'un peu de pluies aient été rapportées pendant le deuxième dekad de mois d'avril. Les pastoralists Djiboutiens vit même à un niveau très bas en temps normale, et tout risque du climat tel que le délai dans le début de la saison pluvieuse aura un impact négatif immédiat et direct sur leur vie et sécurité alimentaire. La situation est aggravée actuellement par les prix des denrées alimentaire de base qui sont au-delà de la portée de pastoralists pauvre aussi bien que les ménages urbaines. L'invasion courante de criquets pèlerin dans les districts d'Arta, Ali-sabieh et Dikhil sont une inquiétude supplémentaire pour les pastoralists comme ils menacent la provision limitée de pâturage et feuille des arbres. Une évaluation détaillée sur l'impact du retard des pluies saisonnières est très recommandée et doit être organisée au plus vite possible.

Les ménages urbains sont dans leur quatrième mois sans précédent de haut prix de denrées alimentaire de base, et le panier de la dépense urbain pauvre est au-delà de leur portée. Le gouvernement essaie de prendre des mesures politiques supplémentaires pour ajuster les variations du prix au profit de la population pauvre sans affecter la libéralisation de marché. Un débat national a été ouvert sur la possibilité de la limitation sur les spéculations des commerçants. Des mesures de contrôle des prix seront vraisemblablement mises en place.

Calendrier Saisonnier



Résumé de risque courant

- Le retard actuel dans le début de la saison pluvieuse principale a l'intérieure du pays - Diraa/Sougoum pousse les pastoralists dans les zones intérieures à l'insécurité alimentaire extrême.

- L'augmentation continue dans les prix de denrée alimentaire de base affecte sérieusement la sécurité alimentaire des ménages urbains pauvres.

Résumé de la sécurité alimentaire

FEWS NET/Djibouti
Tel: 253 353343
Fax: 253 352125
rthersi@fews.net

FEWS NET Washington
1717 H St NW
Washington DC 20006
info@fews.net

FEWS NET is a USAID funded activity. The authors' views expressed in this publication do not necessarily reflect the view of the United States Agency for International Development or the United States Government.

Bien que les pluies dans le deuxième dékad d'avril dans l'intérieur soient attendues avoir apporté un répit temporaire au mode de vie et la sécurité alimentaire des pastoralists a l'intérieur du pays dépendant de leur bétail, le manque de pluie est encore une inquiétude dans les zones plus éloignées de la zone de la mode de vie pastorale Nord-ouest dans les districts d'Obock, Tadjourah et Dikhil. Le bétail montre des signes extrêmes de détresse, et leurs conditions physiques ne sont pas satisfaisantes. Les rapports indiquent que les pluies du deuxième dékad d'avril ont bien été distribuées dans les régions intérieures, cependant la performance de la saison est encore inférieure à la moyenne du court terme courte selon les images satellitaires.

La production du lait n'est pas pratiquement existante dans le Nord-ouest, comme le bétail était dans une période sèche prolongée d'octobre 2006 jusqu'au mois de mars 2007. Pendant cette période sèche, les sources de la nourriture pour bétail ont diminué considérablement. Le bétail dans les zones autour de Dohda, Dorra, Makarasou, Balho et Boli dans le district de Tadjourah jusqu'à le plateau de Daguirio dans le district de Dikhil est dans une situation désespérée parce qu'il n'y a aucun pâturage et feuilles des arbres, bien que la disponibilité de l'eau et la qualité s'améliore dû aux pluies récentes.

La capacité de la résilience de ménages pastoraux Djiboutiennes est sapée par la fréquence augmentée de sécheresses et manque de programme d'atténuation et la récupération adéquat. Les pastoralists dépendant de leurs cheptels ont été dans une crise de mode de vie critique pour la dernière décennie. Les effectifs des troupeaux du bétail ont décliné considérablement, et les causes sous-jacentes principales d'insécurité alimentaire chronique sont l'incapacité pour se remettre complètement des effets de chocs. Les filets de la sécurité de la faim ont besoin d'être développé pour soulever le pastoralists pauvre de leur dépendance de l'approfondissement sur l'assistance de l'aide alimentaire.

L'appel renouvelé par le gouvernement sur l'assistance internationale reflète le persistant mais l'approfondissement de crise pastorale qui nécessite des programmes plus complets d'atténuation et récupération soutenable dans la réponse, afin que les pastoralists puissent au moins développe la capacité se débrouiller avec les chocs mineurs et minimiser l'exode rural aux zones urbaines.

Les pastoralists dans les zones plus éloignées dans le Nord-ouest ne peut pas satisfaire même tous leurs besoins caloriques journaliers avec leurs moyens propres dans les situation normales, et la productivité animale est progressivement déclinante dû au manque de pâturage suffisant et feuilles des arbres. Le gouvernement, les ONGs et la communauté des donateurs ont besoin d'adresser la cause racine de cette insécurité alimentaire chronique qui a été reflétée récemment par les taux élevé de la malnutrition. De la même façon, l'échelle d'indigence parmi les communautés pastorales a besoin d'être exploré en profondeur et les solutions potentielles possibles pour les supporter doivent être examinées. Les projets création des atouts à travers réapprovisionnement (restitution), les transferts de l'argent ou des modes de vies alternatives comme les activités de la production agricole supporteront la communauté pastorale dans une manière soutenable.

Dans les régions urbaines, le coût du panier de la dépense pour les ménages pauvres est exceptionnellement élevé actuellement et au-delà de leur portée. Les rapports indiquent que les ménages pauvres consomment actuellement seulement deux repas journaliers au lieu de trois de l'habituel. Cela exacerbera l'impact de l'insécurité alimentaire chronique qui déjà existe dans les quartiers pauvres de la ville. Le taux de malnutrition parmi les enfants et les femmes enceintes est attendu d'augmenter. Il y a une probabilité que le taux de marginal scolaire peut augmenter comme les ménages les plus pauvres ne sont plus capables de s'offrir des coûts associés à l'école. Les mesures appropriées pour aider les groupes les plus vulnérables dans les régions urbaines sont nécessaire comme cash pour travail, coupons pour nourriture, extension de cantine scolaire vers les zones pauvres urbaines, ou les rations prêt à porter à l'école. La création des activités génératrices de revenu et l'expansion de programme de micro crédit aux communautés les plus vulnérables aidera pour construire des atouts à long terme.

Le PAM remplit normalement les déficits alimentaire de la population affecté par la sécheresse et les ménages ruraux qui sont dans l'insécurité alimentaire chronique à travers de distribution générale de nourriture, programmes de cantine scolaires, la nourriture contre travail et les programmes de la santé pour les victimes de SIDA et TB. La disponibilité de l'aide alimentaire actuelle n'est pas suffisante pour couvrir tous les programmes réguliers, et les distributions de l'aide alimentaire pour environs de 53,000 bénéficiaires pourraient être arrêtés en mai si les promesses ne sont pas bientôt obtenues.

Situation des ressources naturelles : eau, pâturages et feuilles des arbres

Mars est connu pour être le début de la saison de Sougum/Diraa. Un renforcement du système du temps qui engendre le Réseau du Système d'Alerte Précoce Contre la Famine

de Heys/Dada emmenant au développement de Sougum/Diraa, qui correspondant aux pluies de Belg en Ethiopie voisine. Les pluies de Sougum/Diraa sont importantes, particulier pour la récupération des pastoralists à l'intérieur du pays qui normalement éprouve une période sèche prolongé de six mois (octobre à février). Le début des pluies de la saison courantes a été retardé par plus de 6 semaines, en étendant la période sèche. Les actuels rapports du terrain et les images satellite (voir figure 1) confirment qu'il n'y avait pas de pluies sur le territoire entier de Djibouti dans le mois de mars. Quelques averses insignifiantes ont été rapportées autour de lac Abe et dans une région très limitée dans la plaine côtière d'Obock.

Ce manque de pluie est anormal et il y a une indication claire que les pluies de la saison courtes seront faibles. La performance de la pluie de mars était extrêmement pauvre. Les images satellitaire dans la figure 2 ci-dessous donne de claire signe sur la période inattendue sèche prolongée dans les modes de vies pastorales intérieures. Comme une conséquence, les niveaux de la nappe aquifère de l'eau ont été diminués et les zones qui dépendent de récolte d'eau de retenue de l'eau et des cuvettes faisaient face à des pénuries de l'eau sérieuses quant à la qualité te la quantité de l'eau.

Cependant, les pluies rapportées dans le deuxième dekad d'avril ont apporté un répit temporaire et sont attendues d'améliorer la disponibilité de pâturage et feuille des arbres. Figure 3 illustre la distribution spatiale de pluies dans les 2ème dekad d'avril et confirme que le pays entier a reçu quelques averses, sauf villes dans la capitale et la plupart des parties de district d'Obock. Environ 10-20 mm de pluie sont tombés dans la plupart de régions pastorales intérieures. Les pluies étaient lourdes dans quelques parties de district de Dikhil, en particulier la zone Goobad.

La disponibilité de pâturage et regarde est extrêmement limité actuellement. Les pastoralists ont été observés le tremblement des arbres de l'acacia pour nourrir des animaux sur les feuilles tombantes, un signe clair de détresse. Les récentes invasions des criquets pèlerins ont rapporté dans les régions autour d'Ali-adde et sur les plaines de Goobad et Hanle la qui aggravera en outre déjà la disponibilité de végétation affectée par la période sèche prolongée exceptionnelle dans les régions intérieures.

Les pluies dans les 2ème dekad d'avril étaient brèves, en durant moins qu'une heure, et l'écoulement était très haut, en érodant mais ne pénétrant toujours pas le sol. Un pluie stable et significants est nécessaire exigée pour la récupération de la végétation.

Figure 1. Pluie cumulative (mm) pour le mois de mars 2007

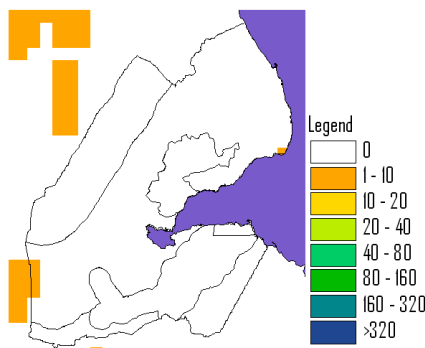


Figure 2. Performance de pluie en % de moyenne (1996-2003) pour le mois de mars 2007

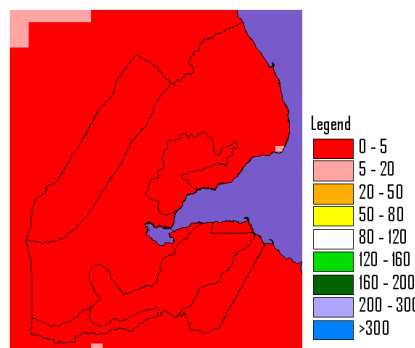
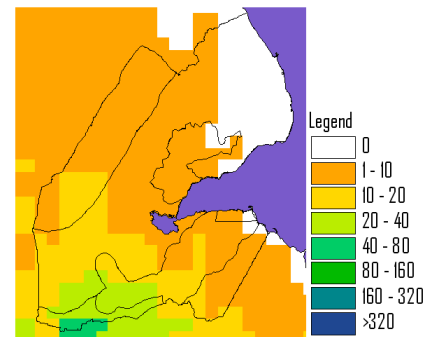


Figure 3. Pluie cumulative (mm) pour le 2ème dekad de mois de avril



Source: USGS

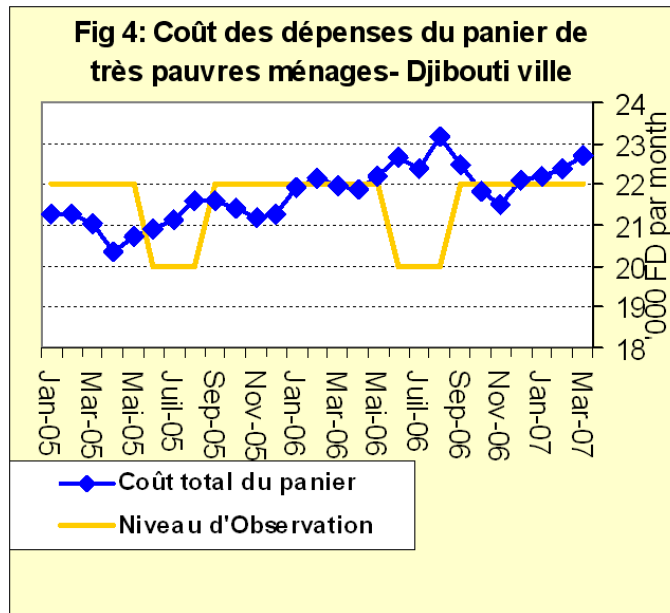
Clin d'œil des indicateurs

Indicateurs de dépense	Situation courante
Coût de denrée de base	En augmentation
Coût d'autres denrées	En augmentation
Coût d'article non alimentaire	En diminution
Indicateurs de revenu	Situation courante
Paiement des salaires et pensions par le gouvernement	Régulier
salaries/pensions	
Charges/déchargés au port de	Inconnu

Djibouti

Explications des Indicateurs

En ville. la plus part des nécessités peuvent être achetées, et les indicateurs clés à suivre sont ceux relatifs aux dépenses et aux revenus. Les principales sources de revenu pour les ménages pauvres sont le travail temporaire, les petits commerces, les emplois peu rémunérés et les pensions.



Source: DISED/FEWS NET

Notes: Figure 4 montre des tendances sur le coût de dépense pour les ménages très pauvres à Djibouti ville:

Sécurité alimentaire et mode de vie au niveau urbain

Pour le quatrième mois consécutif, le coût total du panier de la dépense pauvre urbain a augmenté au-delà de leur portée. Depuis novembre, le coût a augmenté par 5 pour cent, avec une augmentation de 2 pour cent de février à mars. Cette augmentation est principalement attribuée à la montée dans les denrées de base (1 pour cent), en particulier le sorgho et huile alimentaire, autres articles essentiels non alimentaire (2 pour cent) et articles non alimentaires (3 pour cent). Les Prix de huile alimentaire ont augmenté environs de 74 pour cent depuis septembre 2006, principalement attribué à haute spéculation des gros commerçants qui la réexporte vers les marchés éthiopiens avoisinants où il y a une haute demande. Une autre inquiétude est le prix élevé du lait en poudre, la seule source de la nourriture pour les enfants. Les prix du lait en poudre ont augmenté 6 pour cent en mars, et par 17 pour cent depuis septembre 2006. Les facteurs principaux derrière l'augmentation dans les prix du lait en poudre sont l'enlèvement graduel des subvention des produits agricole (source ministère du commerce) par l'Union européenne et l'augmentation dans la valeur de l'Euro par rapport au dollar auquel la monnaie Djiboutienne est liée. En dépit de la baisse dans l'impôt sur les denrées alimentaires de base, de 20 pour cent à 8 pour cent, les prix augmentent encore. Le gouvernement est très concerné des augmentations du prix et essaie de mettre actuellement en place un instrument de contrôle aux spéculations inacceptables.

Les prix du kérosène ont encore augmenté en avril et sont 7 pour cent plus haut qu'en mars. Le kérosène absorbe plus de 14 pour cent du coût total. Beaucoup de familles pauvres ont opté il y a long temps pour utiliser les charbons de bois et bois de chauffe comme une source alternative d'énergie pour la cuisine. (La composition et coût du panier de biens de consommation pour l'urbain pauvre pourraient être modifié en conséquence.)

Il y a évidence claire qu'une haute proportion des pauvres Djiboutiennes dans les régions urbaines fait faces à des déficits alimentaires considérables. Cependant, l'augmentation continue dans le prix du panier de la dépense affecte aussi la mode de vie et la sécurité alimentaire de la classe moyenne. Quelques mesures sont nécessaires pour atténuer le fardeau sur les consommateurs.

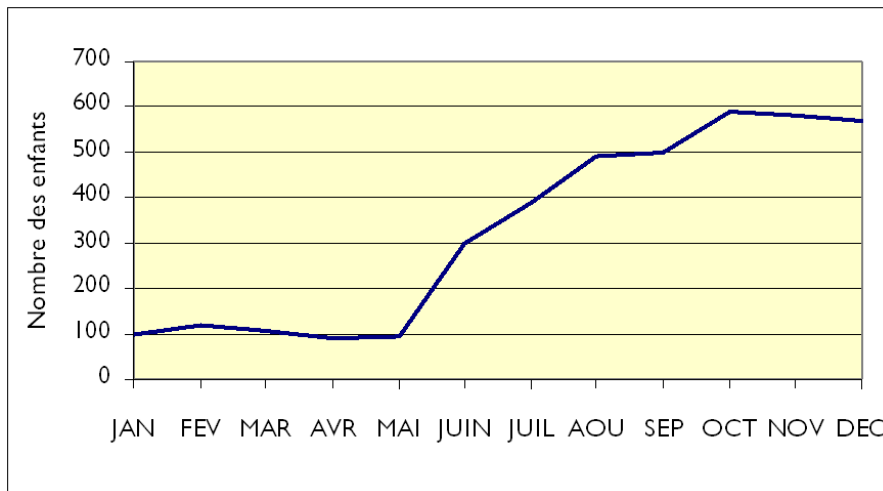
Les enfants et femmes enceintes ont été les plus affectées par les changements dans les prises diététiques. Les taux de la

malnutrition sont possibles d'augmenter avec l'augmentation continue dans les prix. Une surveillance sur les taux d'admission des enfants malnutris aux centres de l'alimentation est exigé, et un programme d'information et sensibilisation est très recommandé pour encourager des manages pauvres à apporter leurs enfants malnutris aux centres.

La provision d'une source alternative écologiquement amicale pour faire la cuisine (cuisinières solaires) initié dans PK 12 par une association locale (ADED) et a financé par la coopération Française peut améliorer directement l'accès a la nourriture par les ménages pauvres. L'énergie solaire pourrait réduire potentiellement la demande pour kérosène par 80 pour cent, en augmentant le montant de revenu disponible pour les achats de la nourriture. L'usage de cuisinières solaires peut jouer aussi un rôle important pour la réduction de l'impact de charbon de bois intensif et production du bois de chauffe sur l'environnement. Le projet a pour objet dans la réduction de la pauvreté et protection de l'environnement et reflète l'initiative du Président sur le développement social (INDS). Il y a actuellement 30 ménages pauvres qui bénéficient de la phase pilote de ce projet qui sera bientôt étendu aux régions rurales.

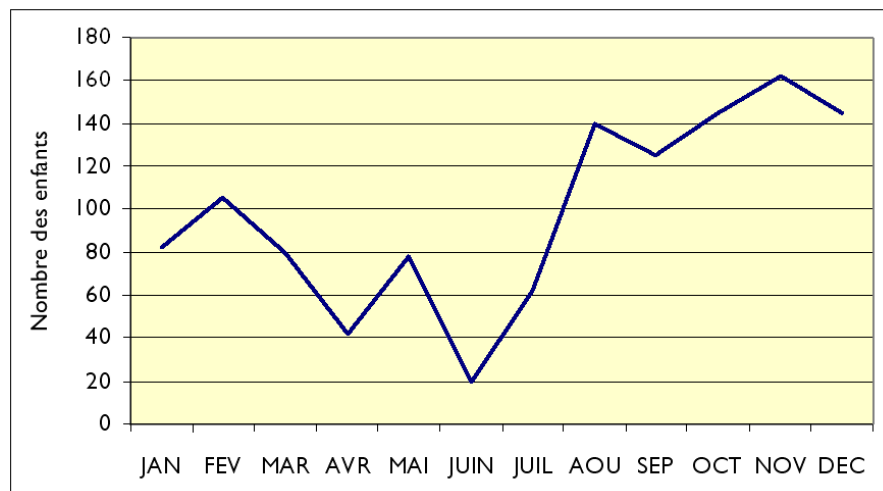
Nutrition

Figure 5. Les taux d'admission aux centres de nutrition supplémentaire Djibouti en 2006



Source: UNICEF/DJIBOUTI

Figure 6. Les taux d'admission de deux centres thérapeutiques a Djibouti ville



Source: UNICEF/DJIBOUTI

Depuis la sécheresse de 2005/06, avec le support d'UNICEF/DJIBOUTI et PAM, le Ministère de la Santé a ouvert des centres d'alimentation thérapeutique et supplémentaire pour le soin des enfants malnutris sévères dans la capitale de Djibouti et les cinq capitaux de district (Alisabieh, Arta, Dikhil, Tadjourah et Obock). A Djibouti ville seule il y a maintenant 9 centres d'alimentation supplémentaire en opération (Ambouli, Arhiba/Arnaud, Balbala I, Balbala II, Einguela, Farah-HAD, Hayableh, Ibrahim Balala, Pk12.). La figure 4 indique clairement que le taux d'admission dramatiquement augmenté au commencement de juin quand la période de disette a commencé et un mois après que le protocole du traitement ait été mis dans l'entraînement.

Le protocole national pour la gestion de la malnutrition aiguë dans la République de Djibouti a été développé par le Ministère de Santé avec l'assistance technique d'UNICEF/DJIBOUTI et OMS pendant le premier trimestre 2006. Le protocole fournit des directives pour identifier et faire la gestion la malnutrition modéré et aiguë sévère dans les centres de l'alimentation sélectionnés. La mise en oeuvre du protocole a commencé en mai 2006.

Le taux d'admission de deux centres thérapeutiques dans la ville de Djibouti (Balbala et Peltier) est indiqué dans la figure 5. L'augmentation considérable en juin 2006 est aussi observée ici. Le nombre total d'admissions (environ de 4,000 aux centres de l'alimentation supplémentaires et environs de 1,200 aux centres de l'alimentation thérapeutiques) est encore inférieure du nombre des enfants modérément et sévèrement malnutri a attendu d'être admis pendant l'année en question. Une raison pour faible nombre des enfants pourrait être le manque de conscience de la population pauvre et vulnérable du traitement libre disponible pour les enfants du malnutri. Dans les centres de nutrition dans les districts, le taux d'admission était très bas, et un total d'environ de 180 enfants ont été admis officiellement d'août jusqu'à décembre. Ce taux de l'admission faible ne correspond pas le besoin.

A la hauteur de la période de la disette en 2006, les taux de la malnutrition étaient élevés d'une manière alarmante, d'après le résultat de la dernière enquête des indicateurs multiples (EDEM 2006). L'appel actuel du gouvernement à la communauté internationale accentue le besoin d'intervenir fortement dans ce secteur pour réduire des taux de la mortalité des enfants. Une vaste campagne de sensibilisation et extension de programmes de l'alimentation supplémentaires et thérapeutiques est nécessaire.

Nutrition

Le pipeline de l'aide alimentaire à Djibouti est actuellement dans une situation critique, avec promesses actuelle totalisant seulement 36 pour cent du 13,517 MT d'aide alimentaire nécessaire à travers la fin de 2007. Un déficit de pipeline de l'aide alimentaire, en particulier pour les céréales et les pulsations, est attendu en mai. Les provisions régulières de sucre et CSB sont aussi à risque mais à une ampleur moindre. Le déficit en mai est estimé pour être environ de 214 MT. PAM a déjà lancé un appel aux partenaires internationaux et a demandé une aide alimentaire de 9,000 MT d'une valeur de \$6 million par laquelle environ \$1 million (ou 1,500 MT) est nécessaire immédiatement pour éviter d'interrompre la distribution en mai. PAM a prévenu qu'environ 53,000 bénéficiaires pourraient devenir sans ration alimentaire à moins que les fonds soient bientôt obtenus. Pour solutionner ces déficits, PAM opte actuellement pour la réduction de 50 pour cent dans les distributions de la céréale pour avril et mai pour les victimes de la sécheresse. PAM vise également de continuer à fournir demie ration pour les réfugiés (6,800 personnes) jusqu'à que les nouvelles cartes de rationne sont efficaces opérationnelle. Le gouvernement a demandé la communauté internationale pour remplir les déficits suite à la demande de PAM. Le programme de PAM aide normalement la population dans l'insécurité dans le cadre de la distribution générale par le programme EMOP programme (47,500 personnes), le programme cantine scolaire (9,860 enfants), le programme de santé (5,739 personnes), nourriture contre travail (425 personnes) et assistance aux réfugiés (6,793 personnes).

Figure 7. Analyse de déficit alimentaire à Djibouti

